

January 1647

Preface to Les Fables de Phedre, affranchy d'Auguste

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Follow this and additional works at: https://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Maistre de Sacy, Isaac-Louis, "Preface to Les Fables de Phedre, affranchy d'Auguste" (1647). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 51.

Retrieved from https://scholarworks.umass.edu/french_translators/51

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Le Sieur de Saint Aubin [Le Maistre de Sacy], trad. Les Fables de Phedre, affranchy d'Auguste. Traduites en François. Avec le latin a costé. Pour servir à bien entendre la langue Latine, & à bien traduire en François. A Paris, Chez la Veuve Martin Durand... M.DC.XLVII. Avec Privilege du Roy.

BNF MFICHE YC-9814

“Au Lecteur” (10pp).

[On the moral utility of fables; warns the reader not to be prejudiced against such writings or think them “childish.”]

//ã ii, verso//... Car ils [people who think fables are beneath them] tesmoignent assez par le mespris mesme qu'ils en font, qu'ils ne les considerent que par l'escorce & l'exterieur, comme les enfans ont accoustumé de faire

Les hommes sages au contraire penetrant jusques dans le fonds de ces fables, y descouvrent de tous costez des instructions tres-hautes, & d'autant plus utiles, qu'elles sont meslées avec ces fictions ingenieuses & divertissantes. Ils contemplent avec plaisir & avec estime ces tableaux excellens de tout ce qui se passe dans le monde, dont les traits ne sont pas formez avec des couleurs mortes, mais avec des creatures vivantes & animées, & //ã iii, r.// qui ne representent pas seulement le visage ou la posture d'un homme, mais les actions de l'esprit, & toute la conduite de la vie.

Je ne m'arresteray point icy à ce qu'on pourroit dire encore de plus considerable à l'avantage de ce Livre: Que ces sortes de fables doivent si peu passer pour une chose basse & puerile, qu'on a creu autrefois qu'Esope avoit esté inspiré par un Dieu pour composer les siennes, & mesme que Socrate le plus sage de tous les hommes au jugement des Payens, & le pere de tous les Philosophes, estoit l'auteur de celles qu'on luy attribué: Que ce genre d'escrire est presque le mesme que ces hieroglyphiques si pleins de mysteres, qui ont esté autrefois en usage parmy les sages d'Egypte: Et que l'Escriture sainte mesme n'a pas craint de se servir de quelques fables, dans lesquelles elle fait parler non seulement les bestes, mais les arbres: ce que Phedre trouvant un peu hardy, a prié d'abord qu'on ne trovast pas mauvais s'il le faisoit, quoy qu'il ne le fasse en aucun lieu des Livres que nous avons.

[rest of preface discusses pedagogical utility of work in bilingual edition]

//ã v, recto// Mais lors qu'on les [les 2 langues] voit toutes deux en mesme temps, on les compare ensemble, non seulement sans peine, mais avec plaisir. On remarque les graces qui sont particulieres à la langue Latine, & celles qui sont propres à nostre langue; on apprend à suivre la fidelité sans blesser l'élégance, & l'élégance sans blesser la fidelité: & enfin on voit dans la pratique mesme les regles de la Traduction, qui est la maniere la plus excellente pour apprendre les arts.

[Prose translation. LMS has occasionally made changes where either the original seemed defective, or used language inappropriate for children. Not a word for word translation-- “parce que ce qui a grace dans le Latin, seroit souvent ou tres-desagreable, ou mesme ridicule dans nostre Langue” (ã vi, verso).